Liste des types d'oiseaux des collections du Muséum national d'Histoire naturelle (France) 5. Procellariiformes (avec une note sur les catalogues du Laboratoire des Mammifères et Oiseaux)

Jean-François VOISIN, Jean-Louis MOUGIN & Christian JOUANIN
Laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux, Muséum national d'Histoire naturelle, 55 rue de Buffon, F-75231 Paris cedex 05 (France)

Voisin J.-F., Mougin J.-L. & Jouanin C. 1997. — Liste des types d'oiseaux des collections du Muséum national d'Histoire naturelle (France) 5. Procellariiformes (avec une note sur les catalogues du Laboratoire des Mammifères et Oiseaux). *Zoosystema* 19 (4) : 757-768.

RÉSUMÉ
Après une brève description des différents catalogues de spécimens qui furent en usage ou le sont encore au Laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, les auteurs passent en revue de façon critique les types de vingt-trois taxons de Procellariiformes possédés par cette institution. Des lectotypes et des paralectotypes sont désignés pour *Pterodroma rostrata Trouessarti* Brasil, 1917, *Procellaria turtur* Kuhl, 1820, *Puffinus chlororhynchus* Lesson, 1831 et pour *Puffinuria Garnotii* Lesson, 1828. *Procellaria obscura* Kuhl, 1820 *nec* Gmelin, 1789, est mis en synonymie avec *Puffinus lherminieri* Lesson, 1839. Enfin, deux spécimens regardés à tort comme des types ont également été examinés.

MOTS CLÉS
Oiseaux,
types,
Procellariiformes.

ABSTRACT
After a brief description of the catalogues used, or still in use, at the Laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux of the Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, the types of twenty-three Procellariiform taxa held in the collections of this institution are critically reviewed. Lectotypes and paralectotypes are designated for *Pterodroma rostrata Trouessarti* Brasil, 1917, *Procellaria turtur* Kuhl, 1820, *Puffinus chlororhynchus* Lesson, 1838 and *Puffinuria Garnotii* Lesson, 1828. *Procellaria obscura* Kuhl, 1820 *nec* Gmelin, 1789, is synonymized with *Puffinus lherminieri* Lesson, 1839. Two specimens wrongly considered as types are also examined.

KEY WORDS
Birds,
types,
Procellariiformes.

INTRODUCTION

Ce travail fait suite à quatre articles parus de 1992 à 1995 concernant les types d'oiseaux du Muséum national d'Histoire naturelle : Pélécaniformes (Voisin J.-F. 1992), Threskiornithinés (part. Voisin C. 1993), Podicipédiformes (Voisin J.-F. 1995), Ardéidés (Voisin & Voisin 1996).
Pour chaque spécimen qui figure dans la liste ci-dessous, nous donnons successivement :
– le nom sous lequel il a été décrit ;
– le nom qu'il porte usuellement dans la nomenclature actuelle ;
– la référence de la description ;
– le numéro du spécimen au Catalogue général (C.G.), en vigueur actuellement ;
– éventuellement le numéro du spécimen dans d'autres catalogues du siècle dernier ou du début de celui-ci, dont les plus importants sont le nouveau catalogue des oiseaux montés (N.C.), et l'ancien catalogue des oiseaux montés (A.C.), reconnaissable à ses numéros de cinq chiffres commençant par 14 en ce qui concerne les « Procellariens » ;
– les autres mentions qui se trouvent sur le socle ou les étiquettes du spécimen. Les retours à la ligne y sont indiqués par le signe /, et le passage du recto au verso d'une étiquette par le symbole ///. Ces mentions sont souvent groupées en ensembles identifiables par l'écriture, l'encre, la disposition, etc. Nous les avons numérotés de 1 à n en commençant, dans la mesure du possible, par les plus anciens ;
– quelques notes ou remarques.

Certains des spécimens pour lesquels il est fait mention de socle sont encore à l'état de spécimens montés lors de la rédaction de cet article. Ils seront ramenés à l'état de « peaux » à plus ou moins long terme. Tous sont munis d'une étiquette rouge de type portant le nom du taxon tel qu'il lui a été attribué par le descripteur et le numéro du spécimen au Catalogue général. Dans un but de simplification, nous parlerons dans les lignes qui suivent de « désignation originale implicite » lorsque l'auteur d'un taxon énumère à côté de l'holotype un certain nombre de spécimens qu'il a examinés pour établir sa description, sans toutefois les désigner formellement comme paratypes, ce qu'ils sont néanmoins (articles 72 a iii et 72 b v du Code International de Nomenclature Zoologique).
On considère généralement que le *Conspectus generum avium* de Bonaparte est paru en 1857. En fait il a été publié en plusieurs livraisons, non numérotées, qui se sont échelonnées de 1854 à 1857, comme le montrent les notes au pied de la première page de chacune d'entre elles. Ce sont à ces dates de publication précises que nous nous référons dans ce qui suit.

NOTE SUR LES CATALOGUES DU LABORATOIRE DES MAMMIFÈRES ET OISEAUX

Il faut distinguer, parmi les catalogues du Laboratoire des Mammifères et Oiseaux, les catalogues d'enregistrement ou d'entrée, qui sont de conception chronologique, et les catalogues d'inventaires, qui sont de conception systématique.
Le Catalogue général (C.G.), avec des numéros se suivant sans solution de continuité et attribués à tout spécimen entrant dans les collections du laboratoire, n'a été mis en usage que le premier janvier 1843. Pour la période antérieure, nous ne disposons que de listes sur des feuilles ou cahiers volants, non reliés entre eux, correspondant à des arrivages de collections, sans que nous puissions conclure que ces archives soient toutes parvenues jusqu'à nous et que, par conséquent, leur ensemble soit complet.
Le Catalogue général est inscrit sur des registres reliés, aux coins et à la reliure renforcés. Chaque année la numérotation commence à 1. Par exemple, le type de *Puffinus Edwarsii* Oustalet porte le numéro 1884-794, qui signifie qu'il est le 794e spécimen pris en charge pendant l'année 1884.
Dans les premières années de mise en service du Catalogue général, les registres en usage (format 24 × 38 pour les feuillets, 29 × 40 pour les reliures) présentaient une colonne pour le « nombre d'individus ». Lorsqu'il se trouvait plusieurs individus de la même espèce ensemble, on leur attribuait un seul et même numéro. Cette pratique, évidemment défectueuse pour l'identi-

fication précise des spécimens, ne fut définitivement abandonnée qu'en 1866. À partir de cette date, un numéro ne correspond plus qu'à un seul spécimen. On remarque curieusement que les années 1866, 1867 et 1868 ont été recopiées sur un nouveau registre d'un format plus grand (30,5 × 47 pour les feuillets, 33,5 × 49 pour les reliures), qui est celui encore en usage de nos jours.

Dans les années 1860, à l'initiative d'Henri Milne Edwards, nommé titulaire de la chaire de Zoologie des Mammifères et Oiseaux en 1862, après la mort d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, fut commencé un catalogue inventaire des oiseaux montés qui étaient exposés dans les galeries ouvertes au public.

Cet « ancien catalogue des oiseaux montés » (AC) fut établi dans l'ordre de la systématique zoologique, selon la séquence qui était en usage à l'époque. Les oiseaux n'étaient énumérés que sur les pages impaires des registres, et un espace intercalaire était laissé entre chaque inscription. Ces intervalles d'une part, et les pages paires d'autre part permirent l'inscription de nouveaux spécimens au fur et à mesure des montages, en ajoutant une lettre en exposant aux numéros existants. L'ordre de la systématique a donc été respecté quels que fussent les apports ultérieurs.

Un « nouveau catalogue des oiseaux montés » a été entrepris à la fin des années 1880. Il correspondait à un besoin de restauration et de nettoyage des montages, ainsi que de mise à jour de la nomenclature des étiquettes. Ce nouveau catalogue a été fait par cahiers libres, indépendants, chacun correspondant à un groupe avien déterminé, Rapaces, Pics, etc. À l'occasion de cette réfection des oiseaux montés, un tri était opéré, certains spécimens étant retirés de l'exposition permanente et entreposés comme « doubles » dans des lieux où le public n'avait pas accès. Précisons que ce « nouveau catalogue » n'a jamais été achevé, un grand nombre de Passereaux notamment n'ont jamais été révisés. En revanche, le « nouveau catalogue » des « Procellariens » a été fait deux fois, la première entre 1886 et 1889, à en juger d'après les dates d'inscription au Catalogue général des spécimens des pages paires et impaires, la seconde par Jacques Berlioz en 1928. Dans ce qui suit, NC[1] désigne la première version du « nouveau catalogue des oiseaux montés » et NC[2] évidemment la seconde.

LISTE DES TYPES DE PROCELLARIIFORMES

DIOMEDEIDAE

Diomedea amsterdamensis Roux, Jouventin, Mougin, Stahl *et* Weimerskirch, 1983. Holotype par désignation originale.

Diomedea amsterdamensis Roux, Jouventin, Mougin, Stahl *et* Weimerskirch, 1983.
Roux, Jouventin, Mougin, Stahl & Weimerskirch, *Oiseau et R.f.O.* 53 : 1-12.
C.G. : 1982-1139
Étiquette :
Coll. Mahé et Roquain / Loc. : île Amsterdam (37°50'S - 77°35'E) /// Diomedea amsterdamensis Roux et al. / Loc. : Plateau des Tourbières / Aile 660 mm / Culmen : 140 mm / Hauteur du bec : 31,5 mm / Hauteur maximum du bec au / crochet : 35,8 mm / Hauteur du bec à la base : 53,1 mm / 28.III.1982 [étiquette rouge manuscrite].

L'holotype de *D. amsterdamensis* ne comprend que l'aile gauche, le crâne osseux complet et quelques plumes de la queue d'un individu trouvé mort sur le Plateau des Tourbières. Le Laboratoire a reçu fort récemment la dépouille d'un oiseau de cette espèce, mort naturellement, qui se trouve être le premier exemplaire complet en musée.

PROCELLARIIDAE

Procellaria gigantea Gmelin, [1789]. Néotype par désignation de Voisin *et al.* (1992).

Macronectes giganteus (Gmelin, [1789])
Gmelin, *Caroli a Linné Systema Naturae*, Ed. 13, vol. 1, Part. 2 (Aves), Lugduni Batavorum : 563.
C.G. : 1911 - 340.
Autre numéro de catalogue : Charcot n° 914 [catalogue du collecteur].
Étiquettes :
1. [étiquette rouge] Procellaria gigantea Gmelin /

1789 NEOTYPE / C.G. 1911 N° 340 /// Procellaria gigantea / Gmelin, 1789.
2. [étiquette blanche] Mission Antarctique Française 1908-1910 / Charcot N° 914 / [illisible] ind. : Ossifraga gigantea sexe ♂ / Voyag. Date : 30.12.1909 Loc. : île du roi George / Altitude .... / Province ... / Cat. général Muséum 1911 n° 340 /// [verso avec des indications détaillées de coloration, de mensurations et de contenu stomacal].
3. Une étiquette blanche précisant que la baie de l'Amirauté est située dans les îles Shetland du Sud.

Le taxon *Macronectes giganteus* a été décrit par Gmelin (1789), qui ne faisait que reprendre, en la résumant, la description du « *Giant Petrel* » de Latham (1785) en langue anglaise. Les oiseaux d'après lesquels Latham a fait sa description étaient supposés avoir été capturés au large de l'île des États (= Staten Island) au cours du premier voyage de Cook (1768-1771), et leur trace a été perdue depuis longtemps, à supposer même qu'ils soient arrivés en Angleterre. Il n'en reste que deux dessins effectués par S. Parkinson, qui ne peuvent être déterminés jusqu'à l'espèce et dont aucun ne correspond aux descriptions de Latham et de Gmelin. En fait, ces descriptions rappellent tout à fait l'espèce que Bourne & Warham (1966) ont appelée *Macronectes halli* Mathews, 1912, et non celle pour laquelle ils ont conservé le nom *M. giganteus* (Voisin 1981 ; Voisin *et al.* 1992). Tous les auteurs qui ont traité du genre *Macronectes* depuis 1966 ayant considéré *M. giganteus* et *M. halli* dans l'acception de Bourne & Warham, une requête a été formulée auprès de la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique par Voisin *et al.* (1992) afin de conserver cet usage. La Commission a statué dans ce sens (Opinion 1751) et, afin de fixer la nomenclature, a approuvé le choix du spécimen n° 1911 - 340 dans les collections du Muséum national d' Histoire naturelle de Paris comme néotype de *Procellaria gigantea* Gmelin [1789], *sensu* Bourne & Warham, 1966.

Procellaria lessonii Garnot, 1826. Holotype par monotypie.
Pterodroma lessonii (Garnot, 1826).
Garnot 1826, *Ann. Sci. Nat.*, Paris 7 : 54, pl. 4.
C.G. : 1995-267.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14355 - N.C. 79 - 113.
Inscriptions sous le socle :
1. [illisible] Par Mr Garnot / Avril 1825 / Voyage autour du Monde de la Corvette / la Coquille [écriture ancienne, ligne 3 très pâlie et presque illisible].
2. Inscription illisible car recouverte par une grande tache d'encre.
3. Océan pacifique [écriture ancienne].
4. AEstrelata Lessoni (Garm) [sic] / P. sericeus (Less.) (Type) [même écriture que 3].
5. Puffinus sericeus Less / A [?] 402 [au crayon, assez effacé et recouvert par 4].

Ainsi qu'il est indiqué dans la description de Garnot, ce spécimen a été collecté « dans les parages du Cap Horn et de la Mer Pacifique par 52° de lat. sept. [= austr.] et 85° de longit. », c'est-à-dire au large des côtes du Chili méridional lors de l'expédition de *la Coquille*, ce qui s'accorde tout à fait avec la mention ancienne « Océan pacifique » portée sous le socle, la longitude étant mesurée par les navigateurs français de cette époque à partir du méridien de Paris. Il n'y a aucune raison de douter de cette provenance, même si l'énoncé comporte un lapsus. La mention « *Falkland Island seas* », que lui a substituée Mathews (1913), est absolument gratuite.

Puffinus sericeus Lesson 1828. Holotype par monotypie.
Pterodroma lessonii (Garnot, 1826).
Lesson, *Manuel d'Ornithologie* II : 402-403.

D'après les mentions sous le socle et la description de Lesson, qui reprend littéralement certains des éléments de celle, détaillée, de Garnot (en particulier des mensurations), *Puffinus sericeus* a été décrit sur le même spécimen que *Procellaria lessonii.* C'est évidemment ce dernier nom qui a la priorité. Lesson a ainsi plusieurs fois redécrit, en leur donnant d'autres noms, des espèces que d'autres auteurs avaient décrites avant lui, en toute connaissance de cause semble-t-il, et souvent sur les mêmes spécimens.

Pterodroma rostrata Trouessarti Brasil, 1917.
Pseudobulweria rostrata trouessarti (Brasil, 1917).

Brasil, *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, Paris 23 : 432-436.

Premier spécimen. Lectotype, présente désignation.
C.G. : 1995-266.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14 343 ^{B} - N.C. d 88 - 671.
Inscriptions sur le socle :
1. Étiquette collée, encadrée de bleu
a. Type de Trouessarti Bras. / Aestrelata rostrata. Bp. Consp. av / (1857) t 11 p 189 var. a. - Procellaria / rostrata. Peale, Unit. Stat. explor. exped. / (1848) av. p. 296 et att. pl. 41.
b. ♂
c. Pterodroma Trouessarti o Brasl [surchargé] / Nouvelle Calédonie [illisible - Bp ?].
2. Sur le bois : numéros de catalogue.

Deuxième spécimen. Paralectotype, présente désignation.
C.G. : 1996 - 1041.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14 353 ^{A} - N.C. 86 - 105.
1. [une ligne illisible, pâle, peut-être comportant un numéro de catalogue] / Océanie 1849. donné par la Société des Missions Catholiques.
2. Peale [en fin de ligne] / AEstrelata rostrata Bp. consp. av. (1856 [?]) T II p 189. var a. / Procellaria rostrata Peale Expl. / Exped. (1848). Vol. VIII p 296. / pl 182.
3. les pattes sont du Proc. diabolica de Lherminier. [ces trois indications de la même écriture ancienne, formant un texte ordonné et difficile à lire du fait de la décoloration de l'encre, surtout les premières lignes].
4. Pterodroma rostrata / Aestrelata rostrata / (Peale).
5. [illisible] / Brasil [cette mention et la précédente de la même main, et perpendiculaires aux trois précédentes].
6. Pt. rostr. Trouessarti Bras) / (sec. Brasil) [écriture de J. Berlioz, parallèle à la précédente].
7. Paraphe.

Procellaria diabolica Lafresnaye, 1844 est un ancien nom pour *Pterodroma hasitata* (Kuhl), et, dans sa description, Brasil précise lui-même qu'il s'agit des pattes « plus grêles, d'un spécimen d'une autre espèce, *Pterodroma hasitata* ». Nous n'avons pas pu en savoir plus sur l'origine de ces pattes, et leur état de conservation ne permet pas d'en faire une détermination précise.
L'identité subspécifique des populations néo-calédoniennes de *Pterodroma rostrata* a été établie par Naurois & Erard (1979).

Procellaria aterrima Bonaparte, 1855. Lectotype par désignation de Jouanin (1970).
Pseudobulweria aterrima (Bonaparte, 1855).
Verreaux *in* Bonaparte, *Conspectus generum avium* 2, Lugduni Batavorum : 191.
C.G. : 1995-263.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14356 - N.C.[1] 99 [non inscrit sur le socle] - N.C.[2] n° 78.
Inscriptions sous le socle :
1. Procellaria aterrima / Petrodroma [sic] [sous Procellaria] / J. Verr. (man.).
2. de Bourbon / donné par Mr de Nivoy. 1834 [écriture ancienne].

Dans le titre de sa description, Bonaparte (1855a) fait suivre le nom d'*aterrima* par « Verr. », l'attribuant ainsi à Verreaux. Il ne nous semble cependant pas possible d'appliquer l'article 50 (a) du Code International de Nomenclature Zoologique (1985) au Pétrel de Bourbon, car, ainsi que l'a montré Jouanin (1970), Verreaux confondait au moins deux espèces sous le nom d'*aterrima*.
Ce spécimen a été désigné comme lectotype par Jouanin (1970). Le second exemplaire ayant servi à la description se trouve au Nationaal Natuurhistorisch Museum de Leiden (Pays-Bas), et est par conséquent un paralectotype.

Procellaria brevirostris Lesson, 1831. Holotype par monotypie.
Lugensa brevirostris (Lesson, 1831).
Lesson, *Traité d'Ornithologie* : 611.
C.G. : 1995-262.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14353 - N.C.[1] N° 93 - N.C.[2] 100.
Inscriptions sous le socle :
1. Procellaria desolata lath [grande écriture ancienne].
2. 1820 / Pr. macroptera Smith [barré au crayon] col 2 [illisible] [petite écriture ancienne].
3. AEstrelata brevirostris (Less.) / du Cap de Bonne Espérance / par Mr (Type) / Delalande / Cat 262 [du catalogue particulier de la collection Delalande (1819-21), écriture ancienne, effacée par endroits].

4. AEstrelata / Procellaria [effacé et rayé] brevirostris / Lesson / (type) [en biais - écriture ancienne, pâlie et repassée à l'encre noire] / (Lesson / page 611) [même écriture, non repassée].
5. P. macropterus / frantz [fortement rayé].

Bulweria baraui Jouanin, 1964a. Holotype par désignation originale.
Pterodroma baraui (Jouanin, 1964).
Jouanin, *Oiseau et R.f.O.* 34 : 84.
C.G. : 1963 - 1148.
Étiquette blanche, barrée de rouge aux extrémités :
Coll. / Mr Armand Barau / Loc : île de la Réunion / C.G. 1963 N° 1148 /// Bulweria baraui Jouanin / Loc. : grève de Saint Denis, / Réunion - capturé vivant / 28 avril 1963 / Type [cette dernière mention à l'encre rouge].

La description préliminaire sur laquelle est fondée le nom de *Bulweria baraui* fut suivie presque immédiatement par une autre, très détaillée (Jouanin 1964b).

Bulweria fallax Jouanin, 1955. Holotype par désignation originale.
Bulweria fallax Jouanin, 1955.
Jouanin, *Oiseau et R.f.O.* 25 : 155.
C.G. : 1955 - 767.
Étiquette blanche, avec une bande rouge à une extrémité du recto :
Coll. / G. Cherbonnier / Loc. : océan Indien / C.G. 1955 N° 767 /// Bulweria fallax Jouanin / Loc. : en mer au large de l'île / Socotra, par environ 12°30'N / et 55°E. 20 juin 1954 / Type [cette dernière mention à l'encre rouge]. ♀.

Procellaria turtur Kuhl, 1820. Lectotype, présente désignation.
Pachyptila turtur (Kuhl, 1820).
Kuhl, *Beiträge zur Zoologie und Vergleichende Anatomie*, Abt. 1: 143.
C.G. : 1996 - 1041.
Autres numéros de catalogue : A.C. 14365 - N.C. 120 - 163.
Inscriptions sous le socle :
1. Par mr Labillardière / 1816.
2. Procellaria turtur forst. 1 [illisible] 15. / vu chez Sr Joseph Banck [ces quatre lignes de la même écriture ancienne].
3. a servi à la description ce doit être / le Prion ariel de Gould / ME [ces deux dernières lettres étant le paraphe de Henri Milne Edwards, car sans trait d'union].
4. Prion desolatus (Gm) / P. turtur (Kuhl).

Le texte de Kuhl montre que le taxon *Procellaria turtur* a été établi sur deux spécimens, ainsi que sur un dessin réalisé par S. Parkinson. Le premier spécimen a disparu, et le second est celui-ci, comme on peut s'en assurer par le texte, et surtout par les mensurations qui l'accompagnent, ainsi que par les inscriptions sous le socle. Dans sa description, Kuhl précise qu'il se trouve au Muséum de Paris, provenant de la collection Temminck après avoir appartenu à celle de Bullock. Dans ces conditions, c'est lui que nous désignons comme le lectotype de l'espèce. Quant au dessin, indéterminable, il est conservé sous le numéro 15 dans la bibliothèque Banks, au Natural History Museum de Londres (Lysaght 1959), et on peut le considérer comme un paralectotype (présente désignation).
Dans sa description, Kuhl ne mentionne aucune localité d'origine. Lesson (1831) indique « les attérages de Waigiou (Labillard.) » comme celle de notre spécimen, mention reprise par Bonaparte (1856) et l'Ancien Catalogue. On est certainement ici en présence d'une erreur, car cette île tropicale, qui s'étend au nord du Vogelkop (Nouvelle Guinée = Cendrawasih [Irian Jaya]), est située très loin au nord de l'aire de distribution de *Pachyptila turtur*, et il doit s'agir d'une méprise du même type que celle qui a valu son nom au manchot subantarctique et antarctique *Pygoscelis papua*. Le Nouveau Catalogue (1) parle de Nouvelle Zélande (spécimen n° 163), où l'expédition d'Entrecastreaux, à laquelle appartenait Labillardière, n'est jamais allée (Stresemann 1953), tout simplement parce que le spécimen précédent sur la liste, un *Pachyptila vittata*, provenait de Nouvelle Zélande - le scripteur a mis un ditto par inadvertance. Dans le Nouveau Catalogue (2), la localité a été remplacée par un point d'interrogation (spécimen 120). Des localités plus ou moins fantaisistes ont aussi été mentionnées dans la littérature. En fait, la localité réelle avait été

signalée au moment de l'acquisition du spécimen par le Muséum. Il figure en effet dans une liste des « spécimens rapportés de Nouvelle Hollande par M. Labillardière ». Si la Nouvelle Hollande est l'Australie continentale, à l'exclusion de la Tasmanie connue alors sous le nom de Terre de van Diemen, notre oiseau provient soit des côtes de l'État du Victoria, où l'espèce niche, soit de celles des Nouvelles Galles du Sud, où il est observé en vol, ce qui recoupe la déduction de Mathews (1912, 1934) qui pensait qu'il avait été collecté dans le détroit de Bass. Selon les habitudes du temps, les spécimens rapportés par Labillardière n'étaient pas munis d'étiquettes, et une grande fantaisie présida à l'attribution de leurs localités d'origine une fois la collection arrivée à Paris après bien des tribulations. Cette attribution fut d'ailleurs souvent le fait des commerçants qui se chargèrent de vendre les spécimens (Stresemann 1953). Dans ces conditions, erreurs et confusions furent fréquentes.

Halobaena typica Bonaparte, 1856. Holotype par monotypie.
Pachyptila turtur (Kuhl, 1820).
Bonaparte, *Conspectus generum avium* 2, Lugduni Batavorum : 194.

Même spécimen que le précédent. Bonaparte à redécrit *Pachyptila turtur* sous le nom de *typica,* visiblement parce qu'il pensait que ce nom était préoccupé par *Procellaria turtur* Solander. Qu'il s'agisse bien du même spécimen est démontré par le fait qu'il lui attribue Waigiou comme provenance et Labillardière comme collecteur.

Puffinus Edwardsii Oustalet, 1883. Holotype par monotypie.
Calonectris diomedea edwardsii (Oustalet, 1883).
Oustalet, *Annales des Sciences Naturelles, Zoologie,* 6e Série, 16 , Paris : 1.
C.G. : 1884-794.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14 413 A - NC 44 - 20 .
Inscriptions sous le socle :
Puffinus edwardsi (Oust.) / Le Talisman Type ilot Branco [écriture récente et bien lisible].

Procellaria leucomelas Temminck, 1835. Holotype par monotypie.
Calonectris leucomelas (Temminck, 1835).
Temminck, *Planches Coloriées* 99, Paris : 587.
C.G. : 1996 - 1039.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14 411 - N.C. 26 - 17 - Col. [?] 587.
Inscriptions sous le socle :
1. Procellaria [raturé, illisible] / du Japon.
2. leucomelas / Tém.
3. Ech. de Temminck / 1836.
4. Puffinus / leucomelas / Bp.

Puffinus chlororhynchus Lesson, 1831.
Puffinus pacificus (Gmelin, 1789).
Lesson, *Traité d'Ornithologie* 8 : 613.

Premier spécimen. Lectotype, présente désignation.
C.G. : 1995-265.
Autres numéros de catalogue : A.C. 14 398 - N.C. 29 - 286.
Inscriptions sous le socle :
1. Puffinus chlororynchus (Lesson) type / p 613.
2. par Mr Freycinet X^bre^ 1820.
Les étiquettes du socle, tardives, portent en outre « Type », en rouge, et « Océan Indien ».

Deuxième spécimen.
C.G. : 1995-264.
Autres numéros de catalogues : 14 399 - N.C. 30 - N 56 - 256.
Mentions sous le socle :
1. Puffinus chlororynchus, / Less / Type [mention illisible, au crayon et d'une autre écriture].
2. [illisible] / Exp^on^ de / l'Astrolabe / 1829 [mention ancienne, très pâle, peu lisible].

Ainsi que l'a déjà fait observer Berlioz (1929), seul le premier de ces deux spécimens semble avoir été admis comme type par Pucheran (1850) et Bonaparte (1856), qui d'ailleurs ne semble que citer Pucheran. Le « catalogue des Mammifères et des Oiseaux rapportés par MM Quoy et Gaimard, médecins et naturalistes de l'Expédition de l'Astrolabe » porte bien, en regard du numéro 256, les mentions « Type de P. chlororhyncus [sic] ou de [illisible] », marquant déjà là une hésitation, mais il s'agit d'un

ajout postérieur d'une vingtaine d'années, probablement de la main d'Alphonse Milne Edwards. En fait, et même si Lesson a pu se servir de ces deux exemplaires pour établir sa description, ces incertitudes font qu'il n'est pas possible de désigner le second spécimen comme paralectotype.

Dans sa description, fort lapidaire, Lesson ne donne pas de localité. Cependant, le « Catalogue des collections zoologiques faites sur la Corvette l'Uranie en 1817, 18 et 19, reçues en décembre 1820, Oiseaux » porte pour le premier spécimen, en face du numéro 286, la mention « chiens marins ». Il ne peut s'agir que de la baie de ce nom, actuellement Shark Bay, en Australie, déjà retenue comme localité-type du taxon par Jouanin & Mougin (1979).

Puffinus lherminieri nicolae Jouanin, 1971.

Puffinus lherminieri nicolae Jouanin, 1971.

Jouanin, *Oiseau et R.f.O.* 40 (1970) : 306.

Premier spécimen, holotype par désignation originale.

C.G. : 1878 - 1069.

Autres numéros de catalogues : A.C. 14 422 G - d 27.

Étiquettes :

1. [étiquette rouge] Puffinus lherminieri / nicolae Jouanin 1971 /// Puffinus lherminieri / nicolae Jouanin 1971 / Oiseau et R.f.O. 40 (1970) : 306.

2. [étiquette blanche, bande rouge aux deux extrémités du recto] coll. Auguste Lantz / loc. : îles Seychelles /// Puffinus Lherminieri Bailloni (Bp.) / Loc. : île Cousine (Seychelles) / septembre 1877 ♂ / nom du pays : Riga / [spécimen autrefois monté : n° 14 422 G no. Cat. / d. 27 Nouv. Cat.]

3. [étiquette blanche] Puffinus lherminieri / nicolae Jouanin / TYPE [cette dernière mention en rouge].

Deuxième spécimen, paratype par désignation originale implicite.

C.G. : 1878 - 1051.

Autres numéros de catalogues : A.C. 14 422 - N.C. : d 25.

Étiquettes :

1. [étiquette blanche] Puffinus Lherminieri Bailloni [ce dernier mot rayé au crayon] (Bp.) / Loc. : île Cousine (Seychelles) ♂. / nom local : Riga / [Spécimen autrefois monté : n° 14 422 D Anc. Catal. / n° d 25 Nouv. Catal.] /// Coll : Auguste Lantz / Loc. : îles Seychelles.

2. [étiquette rouge] Puffinus lherminieri / nicolae / Paratype.

Troisième spécimen, paratype par désignation originale implicite.

C.G. : 1878 - 1057.

Autres numéros de catalogues : A.C. 14 422 H - N.C. : d 29.

Étiquettes :

1. [étiquette blanche] Puffinus Lherminieri bailloni [ce dernier mot rayé au crayon] / (Bonaparte) / Loc. : île Cousine (Seychelles) ♀ / août 1877 [spécimen autrefois monté : n° 14 422 H Anc. Cat. / n° D 29 Nouv. Cat.] / nom du pays : Riga /// Coll. Auguste Lantz / Loc. îles Seychelles.

2. [étiquette rouge] Puffinus lherminieri / nicolae / Paratype.

Quatrième spécimen, paratype par désignation originale implicite.

C.G. : 1914 - 37.

Étiquettes :

1. [étiquette blanche] Puffinus Lherminieri [surmonté d'une croix rouge] / nicolae / île Cousin, Seychelles, ♀ / 13 février 1905 /// Paratype.

2. [étiquette en parchemin] Localité Cousin Island - Seychelles / Date 13 février 1905 - sexe ♀ / Iris - Gris noir / Pieds - Brun clair / Bec - Brun foncé / nom indigène : Riga /// Puffinus (assimilis) [ce dernier mot rayé, surmonté par : Lherminieri] ssp. nicolae / (= obscurus auct.) ♀ / acq. par échange / P. lherminieri bailloni [dernier mot rayé] Bonap / à Mr Didier / I. Seychelles.

3. [étiquette rouge] PARATYPE.

Cinquième spécimen, paratype par désignation originale implicite.

C.G. : 1949 - 526.

Autres numéros de catalogues : 920 - 4.

Étiquettes :

1. Puffinus Lherminieri Bailloni [ce dernier mot rayé] Bp / Loc. : I. Cousin (Seychelles) nicolae / 13 juillet 1905 / iris : Gris foncé / Pieds / Brun clair / Bec : Brun foncé / ♂ /// Don du Docteur Didier / Loc. : îles Seychelles.

2. [étiquette en parchemin] Puffinus Lherminieri Bailloni / Bp / Riga /// [mêmes indications que sur l'étiquette précédente].

3. [étiquette rouge] Puffinus lherminieri / nicolae / Paratype.

Puffinus lherminieri nicolae a été décrit sur treize spécimens provenant de diverses institutions. Seuls les cinq mentionnés ci-dessus se trouvent

au Muséum de Paris, les autres se trouvent, entre autres, au Natural History Museum de Tring, Grande Bretagne et à l'U.S. National Museum de Washington, États-Unis.

Procellaria obscura Kuhl, 1820, *nec* Gmelin, 1789. Holotype par monotypie.
Puffinus lherminieri Lesson, 1839, **syn. nov.**
Kuhl, *Beiträge zur Zoologie und Vergleichende Anatomie*, Abt. 1: 147.
C.G. : 1996 - 1039.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14 420 - N.C. 51 - 28.
Inscriptions sous le socle :
1. Procellaria obscura (Gm) / des mers du nord, individu qui / a servi à la description de Kuhl / dans son mémoire sur le g. Procellaria.
2. Puffinus obscurus (Gm) / type de Kuhl.

Mathews (1912) a montré que *Procellaria obscura* Gmelin, 1789 était probablement *Puffinus opisthomelas* Coues, 1864, souvent considéré comme une sous-espèce de *Puffinus puffinus* (Brünnich, 1764). La description de Gmelin montre en tous cas que son *Procellaria obscura* est bien différent du spécimen que nous avons devant nous, dont l'examen révèle qu'il s'agit de *Puffinus lherminieri*. Cependant, son état détérioré ne permet pas d'arriver à une conclusion définitive quant à la sous-espèce, et on peut discuter entre *P. lherminieri lherminieri* et *P. lherminieri bailloni*. La queue, qui permettrait de trancher, est complètement absente chez ce spécimen. Elle est plus longue chez *lherminieri*, avec des sous-caudales en majeure partie brunes, alors qu'elles sont en majeure partie blanches chez *bailloni*. Les mensurations du culmen (29,5 mm), de l'aile (204 mm) et du tarse (40,5 mm) ne nous apportent rien de décisif non plus, mais la description de Kuhl (« *alis cauda brevioribus, cauda 2 3/4 poll. longa* ») ferait plutôt pencher pour *bailloni*.

HYDROBATIDAE

Procellaria grallaria Vieillot, 1817. Holotype par monotypie.
Fregetta grallaria (Vieillot, 1817).
Vieillot, *Nouv. Dict. Hist. Nat.*, nouv. éd. 25 : 418.
C.G. : 1995-261.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14 380 - N.C. 23 - 90.
Inscriptions sous le socle :
1. Asie Aust[le] Corv[te] le Natura / Exp. du Cap. Baudin.
2. P. grallaria (Vieillot) type [ces deux mentions de la même main, un peu pâlies].
3. Fregetta grallaria.

Fregetta tropica Bonaparte, 1855, *nec* Gould, 1844. Holotype par monotypie.
Nesofregetta fuliginosa (Gmelin, 1789).
Bonaparte, *C. R. Acad. Sci.*, Paris XLI : 1113.
C.G. : 1856 - 21.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14 379 - N.C. 25.
Étiquettes :
1. [étiquette rouge] Fregetta tropica Bonaparte 1855 / Fregetta amphitrite Jardin / 1859 /// Nesofregetta / fuliginosa /(Gmelin 1789).
2. [étiquette blanche, bande rouge aux deux extrémités du recto] coll. M. Edelestan Jardin / Loc. : îles Marquises /// Nesofregetta albigularis (Finsch). / Spécimen autrefois monté / Type de : Fregetta tropica Bonaparte 1855 / nec Gould / Fr. amphitrite Jardin 1859, nom. nudum / nom indigène (d'après le collecteur) : Pitai.

Fregetta amphitrite Jardin, 1859. *Nomen nudum.*
Nesogregetta fuliginosa (Gmelin, 1789).
Jardin, *Mem. Soc. Sci. Nat. Cherbourg* 6 (1858) : 172.

Même spécimen que pour le précédent taxon. Malgré ce que Jardin en dit dans la publication où il emploie pour la première fois le nom de *Fregetta amphitrite*, Bonaparte n'a jamais décrit de taxon de ce nom, qui par ailleurs ne satisfait à aucune des dispositions de l'article 12 du Code International de Nomenclature Zoologique. Il n'est donc qu'un *nomen nudum*, sans valeur nomenclaturale. En fait, tout semble s'être passé comme si Bonaparte, après avoir examiné une première fois le spécimen rapporté par Jardin, avait fait savoir à ce dernier qu'il le décrirait comme une espèce nouvelle, probablement sous le nom de *amphitrite*. Ensuite, Bonaparte, ayant

consulté la littérature disponible, aurait changé d'opinion et en serait venu à la conclusion que cet oiseau n'était autre que le *Fregetta tropica* de Gould « relégué à tort dans la synonymie », et il entreprit de le redécrire d'après le spécimen de Jardin (1855b). Il ne fit alors que créer un synonyme de *Procellaria fuliginosa* Gmelin, 1789 et un homonyme de *Fregetta tropica* Gould, 1844. L'erreur de Bonaparte s'explique par le fait que la description de Gmelin s'applique à la phase sombre, fort rare, de *N. fuliginosa*, alors que le spécimen dont il disposait appartenait à la phase claire.

Thalassidroma tethys Bonaparte, 1852. Holotype par monotypie.

Oceanodroma tethys (Bonaparte, 1852).

Bonaparte, *Versammlung Deutscher Naturforscher Aerzte,* Wiesbaden, Beilage: 89.

C.G. : 1995-260.

Autres numéros de catalogues : A.C. 14 378 - 73.

Inscriptions sous le socle :

1. Galapagos / M. Neboux / [illisible - Det ?] 1839 [écriture ancienne assez effacée].
2. Th. / tethys / Bon. / (Type) [même écriture que précédemment].
3. [mention illisible].
4. Th. pelagica / var. tethys (Type) Bp. [petite écriture récente].

Procellaria melania Bonaparte, 1854. Holotype par monotypie.

Oceanodroma melania (Bonaparte, 1854).

Bonaparte, *Compt. Rend. Acad. Sci.,* Paris, 38 : 662.

C.G. : 1995-259.

Autres numéros de catalogues : A.C. 14 369 A - N.C. 11 [recouvrant un 28 (?) au crayon].

Inscriptions sous le socle :

1. Thalassidroma melania / (Bp) [peu lisible car le bois a « bu » l'encre].
2. Californie
3. Type [au crayon]
4. [paraphe]

PELECANOIDIDAE

Puffinuria Garnotii Lesson, 1828.

Pelecanoides garnotii (Lesson, 1828).

Lesson, *Manuel d'Ornithologie* 2 : 394.

Premier spécimen, lectotype, présente désignation.

C.G. : 1995-257.

Autres numéros de catalogues : A.C. 14 428 - NC. 127 - 6.

Inscriptions sous le socle :

1. Pelecanoides.
2. Halodroma Garnoti (Less) [encre grisâtre].
3. Puffinuria garnottii [sic] [illisible - Lesson ?] / pl 46 - Type de [illisible] / Exp. de la Coquille / par mm Garnot et Lesson [écriture ancienne très pâlie, à peine lisible par endroits].
4. [quatre mots illisibles] / la Procellaria urinatrix, Gar. / ou Procellaria tridactyla [illisible][écriture moins pâlie que la précédente].

Deuxième spécimen, paralectotype, présente désignation.

C.G. : 1995-256.

Autres numéros de catalogues : A.C. 14 430 - NC 128 - 7.

Inscriptions sous le socle :

1. 177 Lesson / (Type) / Proc. garnottii [sic], Less. / la Coquille [inscription perpendiculaire aux suivantes].
2. Pelecanoides.
3. Halodroma Garnoti / (Type) (Less.) [encre grisâtre].

La mention apocryphe « Cap Horn ? » portée par les étiquettes des socles est certainement sans valeur, car *P. garnoti* habite les eaux du courant de Humbolt, le long des côtes du Pérou et du nord du Chili. Il n'a pas été observé au sud de l'île de Chiloé, et de plus, dans sa description, Lesson indique bien que ces deux spécimens ont été capturés « non loin des côtes du Pérou ».

Procellaria Berard Gaimard, 1828. Holotype par monotypie.

Pelecanoides urinator berard (Gaimard, 1828).

Gaimard, *Bulletin Général Universel, Annonces Nouvelles Scientifiques*, Paris 3 : 53.

C.G. : 1995-258.

Autres numéros de catalogues : A.C. 14 433 - NC 123 - 1.

Inscriptions sous le socle :

1. Halodroma Berardi / Type. (Q et G).
2. M.M. Quoy Gaimard / Exp. M[r] Frecynet Malouines / 1820 [cette mention de la même main que la précédente, et comme elle très lisible].

3. Pelecanoides Urinatrix / Q et G).
4. L'Uranie.
5. 10 × 9.

SPÉCIMENS CONSIDÉRÉS À TORT COMME DES TYPES

Procellariidaes

Procellaria glacialis Linné, 1761
Fulmarus glacialis (L., 1761)
Linné, *Fauna Svecica*, Ed. 2 : 51.
C.G. : 1995-268.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14340.
Inscriptions sur le socle
1. Mallemoque de / Spitzberg. Grand pétrel [écriture très ancienne, probablement du XVIII siècle].
2. Procellaria glacialis. Gm. / le fulmar. Buff. Enl. 59 [inscription ancienne, parallèle à la précédente, sur une étiquette collée].
3. Pr. glacialis, / L. / enl. 59 / prob[t] le / type de la / planche de / Buffon [inscription perpendiculaire à la précédente, sur la même étiquette, plus récente, le début peu lisible].

Ce spécimen, en assez mauvais état, n'a d'autre titre que d'avoir probablement servi de modèle à une planche de Buffon, ce n'est donc pas un type. Il possède cependant un intérêt historique certain.

Procellaria glacialoides Smith, 1840.
Fulmarus glacialoides (Smith, 1840).
C.G. : 1996 - 1042.
Autres numéros de catalogues : A.C. 14359 - N.C. 68.
Inscriptions sous le socle :
1. P. glacialoides (fortement raturé) / Pétrel fulmar tué en mer / Expédition de la Coquille / Mers du Sud.
2. Procellaria / Thal. / tenuirostris / (Coues).
3. Individu décrit par Lesson Manuel / p. 397 d'après Garnot.

La mention « décrit par Lesson » apposée sous le socle pourrait laisser croire que ce spécimen est un type. Il n'en est naturellement rien, il ne s'agit que de l'oiseau dont Lesson (1828) écrit qu'il « est d'une espèce qui [lui] paraît nouvelle », et qu'il décrit ensuite de façon extrêmement précise, y compris le squelette et les organes internes, mais sans la nommer.

RÉFÉRENCES
(autres que celles indiquées pour les descriptions)

Berlioz J. 1929. — Catalogue systématique des types de la collection d'Oiseaux du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (I. Ratites - II. Palmipèdes). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, série 2, 1 : 58-69.

Bonaparte C. L. 1855a. — *Conspectus generum avium* II, Livraison du 1. décembre 1855, Lugduni Batavorum : 185-192.

— 1855b. — Note sur les oiseaux des îles Marquises, et particulièrement sur le genre nouveau *Sarresius*. *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris* XLI : 1109-1115.

— 1856. — *Conspectus generum avium* II, Livraison du 1er janvier 1856, Lugduni Batavorum : 93-200.

Bourne W. R. P. & Warham J. 1966. — Geographical variation in the giant petrels of the genus *Macronectes*. *Ardea* 54: 45-67.

Gmelin J. F. 1789. — *Caroli a Linné Systema Naturae*, édition 13, Volume I, 2[e] partie (Aves), Lugduni Batavorum : 233-1032.

Jouanin C. 1964b. — Un pétrel nouveau de La Réunion *Bulweria baraui*. *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle* 35 (1963) : 593-597.

— 1970. — Le Pétrel noir de Bourbon *Pterodroma aterrima* Bonaparte. *L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie* 40 : 48-68.

Jouanin C. et Mougin J.-L. 1979. — Order Procellariiformes: 48-121, *in* Mayr E. & Cottrell G. W., *Check-list of birds of the World*. Volume I, seconde édition, Cambridge (Mass.), Museum of Comparative Zoology.

Latham J. 1785. — *A general synopsis of birds*: 329-628, pls 96-106, Volume 3, 2[e] partie. Leigh & Sotheby, Londres.

Lesson R. P. 1828. — *Manuel d'ornithologie*. Roret, Paris, 448 p.

— 1831. — *Traité d'ornithologie*. Levrault, Paris, 659 p.

Lysaght A. 1959. — Some eighteenth century bird paintings in the library of Sir Joseph Banks (1743-1820). *Bulletin of the British Museum (Natural History)*, historical series I: 251-371.

Mathews G. M. 1912. — *The birds of Australia* II (1). Witherby, Londres.

— 1913. — *A list of the birds of Australia, containing the names and synonyms connected with each genus, species and subspecies of bird found in Australia, at present known to the author*: 37. Witherby, Londres.

Naurois R. de & Érard C. 1979. — L'identité subspécifique des populations néo-calédoniennes de *Pterodroma rostrata* Peale, 1848. *L'Oiseau et la*

Revue française d'Ornithologie 49 : 235-239.

Pucheran Dr. 1850. — Études sur les types peu connus du Musée de Paris. Quatrième article (Palmipèdes), suite et fin. *Revue et Magasin de Zoologie*, 2e série II : 623-638.

Stresemann E. 1953. — Vögel, gesammelt von Labillardière während der "voyage à la recherche de La Pérouse" (1791-1794). *Mitteilungen des Zoologischen Museums, Berlin* 29 : 75-106.

Voisin C. 1993. — Liste des spécimens types d'ibis (Threskiornithinés) de la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. *Oiseau et Revue française d'Ornithologie* 63 : 45-53.

Voisin C. et Voisin J.-F. 1996. — Liste des types d'oiseaux des collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. 4. Hérons (Ardeidae). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, série 4, A 18 (3-4) : 595-609.

Voisin J.-F. 1981. — Quelle espèce Gmelin a-t-il décrite sous le nom de *Procellaria gigantea ? Le Gerfaut* 71 : 251-255.

— 1992. — Liste provisoire des types d'oiseaux des collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. 1. Pélécaniformes. *Oiseau et Revue française d'Ornithologie* 62 : 162-172.

— 1995. — Liste provisoire des types d'oiseaux des collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. 3. Podicipédiformes. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, série 4, A 17 (3-4) : 345-351.

Voisin J.-F., Brooke R. K., Bock W. J., Bourne W. R. P., Cooper J., Croxall J. P., Escalante R., Haftorn S., Hogstad O., Humphrey P. S., Hunter S., Jouanin C., Lambert K., Leraut P., Shaughnessy P. D., Vuilleumier F. & Warham J. 1992. — *Procellaria gigantea* Gmelin, [1789] (currently *Macronectes giganteus*; Aves, Procellariiformes): proposed conservation of the specific name by designation of a neotype. *Bulletin of Zoological Nomenclature* 49 : 140-143.

Soumis le 13 février 1997 ;
accepté le 10 juillet 1997.